

# ARTHO

duo



voix - saxophone - flûte  
vielle à roue électro

julie gARNIER  
marc anTHONY

**Artho** duo, c'est la rencontre entre un parisien de Bretagne et une Lorraine de Bresse. Des sons étonnants, où vielle et voix se mêlent, à flux tendu, dans un imaginaire foisonnant. Une matière texte contemporaine et traditionnelle : des textes d'Antonin Artaud, d'Henri Michaux, croisés avec des chansons traditionnelles, de Bresse de Bretagne ou ailleurs autour d'un but commun : ... chercher !

Chercher sans savoir, appeler sans réponse,  
**quête obstinée**

*La vielle pose et déroule ses bourdons à l'infini, sillage d'un bateau turbulent.  
Au dessus le vent joueur souffle où il veut, en flûte, voix et saxophone.  
Les voiles sont tissées de mille mailles :  
airs traditionnels, compositions et improvisations.  
La complainte nous berce et nous emporte sans prévenir  
aux confins des possibles sonores...*

*Souvenirs inventés de Bretagne en Lorraine,  
d'Auvergne à Paris, de Bresse en Berry.  
Visions lointaines, illusions familières, émotions du bout du monde,  
**tumultueux murmure.***

La vielle à roue, pour certains, peut être facilement identifiée à une aire culturelle voire historique.

Pour d'autres son aspect, tout en donnant l'image d'un instrument complexe, évoque une étrangeté baroque et futuriste. Son principe sonore est né du besoin de soutenir la voix, de l'accompagner, de lui répondre.

**Marc** imagine une musique, la plus libre possible des identifications convenues.

L'amplification électroacoustique permet d'utiliser à des fins musicales le moindre bruit de frottement, de grincement, de choc. Cette impressionnante palette sonore combinée à l'utilisation d'effets développe un peu plus les paradoxes de l'instrument.



La richesse de la voix de **Julie**, sa souplesse d'utilisation, la maîtrise de ses différents timbres, complété par la flûte ou le saxophone se mêlent aux sonorités toutes particulières de la vielle électro et nous entraîne dans un **univers sonore poétique et sensible.**

**Vidéo** : <https://youtu.be/yGhdu42kjmK>

**ARTHO duo** est né fin 2015  
**Janvier 2016** enregistrement de titres  
à retrouver sur notre *compte soundcloud*

**Août 2016**  
Fête de la Vielle (39eme édition) à Anost (71)  
**Mars 2017**  
Résidence à l'Avant Scène Argenton s/creuse (36)  
**Juin 2017**  
Concert aux rencontres de Socourt (88)  
**Septembre 2017**  
Résidence au Chantier à Correns (83)

#ENTRETIEN

Création sensible et originale

# Artho Duo

« ON NE CHERCHE PAS DE STIMULATION PAR LA PULSATION, LE GROOVE. UN AUTRE RAPPORT AU TEMPS Y EST PROPOSÉ, PLUS OUVERT SUR L'IMAGINAIRE. »

Rencontre insolite et chaleureuse entre le saxophone, la flûte de Julie Garnier et la vielle à roue de Marc Anthony.

Ce nouveau projet, qui a vu le jour en août 2016, s'articule autour d'un répertoire de compositions, sans pour autant renier les influences traditionnelles du Berry, de Bretagne, en passant par la Lorraine, l'Auvergne et Paris. Une musique qui nous parle au

cœur, et nous emmène dans des chemins de traverse ou il faut se laisser aller.

**Quel lien y a-t-il entre la vielle à roue, le saxophone, la flûte et la voix ?**

**Julie Garnier :** Peu importe la monture. L'essentiel est de chercher

où va le vent. Je dirais que le point commun entre nos instruments est l'utilisation élargie qu'on en fait : pour moi, incorporer la voix dans le jeu de flûte, des sons ludiques dans la voix, et l'improvisation pour lier tout cela.

**Marc Anthony :** Depuis mes débuts à la vielle, j'ai choisi de mêler les

sons de mon instrument à la voix. Les possibilités sonores de la vielle électroacoustique multiplient les pistes offertes et agrandissent le terrain de jeu. Cela m'a entraîné vers l'improvisation. Et depuis, j'explore. La rencontre avec Julie m'ouvre de nouvelles perspectives. Et puis la vielle, ça va avec tout.

**Comment s'est faite la rencontre entre vos deux univers ?**

**J. G. :** Ce qui a motivé la rencontre est le goût d'une recherche sonore. Nous nous sommes rencontrés autour des musiques traditionnelles, mais avec la forte envie de faire souffler un grand vent de créativité dans la pâte sonore. Nous avons commencé par improviser avec juste quelques indications larges : « *Et si on faisait un tableau pointilliste ? Si on jouait un tourbillon de dix minutes ?* »

**M. A. :** Dès les premiers essais, nous nous sommes "trouvés".

**Quelle est votre démarche artistique au sein du duo Artho ?**

**J. G. :** Proposer sans arrière-pensée, essayer, enregistrer. Retenter souvent. On renverse les coffres à jouets au milieu de la pièce et on se dit que tout est permis avec ces éléments sonores.

**M. A. :** Faire une musique de création la plus ouverte possible, sensible et originale.

**Vous sentez-vous dans les mouvances des musiques trad' ?**

**M. A. :** De par mon parcours, j'aurais du mal à dire le contraire. De plus, la vielle est quasiment automatiquement étiquetée trad'. On imagine ici une musique libre des identifications convenues.

**J. G. :** Nous nous sentons nourris par les musiques traditionnelles. Les sonorités des instruments, la musique sur bourdon... C'est

comme une imprégnation, un bain dans lequel on a grandi. Et un jour, on se dit : « *Chiche ! J'ouvre la porte. Et j'entame une autre promenade avec des codes différents.* » Notre recherche est loin des musiques à danser traditionnelles. On ne cherche pas de stimulation par la pulsation, le groove. Un autre rapport au temps y est proposé, plus ouvert sur l'imaginaire. Il s'agit plutôt d'une invitation à voyager. Les chansons que nous reprenons sont traditionnelles, autour de thèmes comme les histoires d'amour et peines de cœur, les tourments, les voyages. Le déroulé et les mots sont empreints d'une époque, et pourtant les histoires croisent les nôtres. Alors comment résonnent-elles en nous ? Comment les dirions-nous aujourd'hui ?

**Comment travaillez-vous les compositions et les arrangements de votre répertoire ?**

**J. G. :** Nous avançons à petits pas. D'abord une mélodie ou un texte. Quel instrument appelle-t-il ? Plutôt saxophone ou flûte ? Une chanson a-t-elle besoin d'être chantée avec les paroles ? Et si on les disait plutôt... Un bout d'essai, bordé d'improvisation, on enregistre, on réécoute. On se dit « *non, carrément pas une bonne idée* » ou alors « *ça sonnerait peut-être mieux comme ça* », le thème très étiré, avec passé à la moulinette... Essais... On laisse mûrir. On rassemble les pièces du puzzle et on propose une structure qui mettra encore une paire d'interprétations avant de trouver sa forme épanouie.

**M. A. :** Par exemple, j'aime bien jouer des bourrées, surtout auvergnates ou limousines. Mais il n'était pas question d'en inclure une comme ça, juste pour dire « *allez, maintenant, on joue une bourrée !* ». On est parti d'une

mélodie qui nous plaisait, la bourrée du Trech, pour en faire une toute autre pièce : on y retrouve la mélodie, mais avec des timbres atypiques, presque mécaniques. Et toujours l'énergie de la danse.

**Utilisez-vous des effets sonores numériques sur vos instruments ?**

**M. A. :** Depuis que je joue principalement sur une vielle électroacoustique, j'utilise volontiers ce type d'effets. Cela permet de démultiplier les timbres et les sons possibles et donne une palette très large pour colorer les propositions musicales.

**J. G. :** C'est à l'étude pour la voix. Mais le champ d'investigation est déjà tellement large qu'on n'a pas encore ouvert tous les coffres à jouet.

**Pouvez-vous envisager demain l'arrivée d'un troisième compagnon de route ? Et quel devrait être son instrument en priorité ?**

**J. G. :** Peut-être un jour, oui. Ça pourrait être un percussionniste.

**M. A. :** Pour l'instant, nous voulons déjà présenter notre travail tel quel.

**Dans quel type de lieux de concerts souhaitez-vous présenter Artho Duo ?**

**J. G. :** Dans des festivals trad' pour proposer des moments ouverts sur un autre type de création sonore. Dans des festivals plus "musique nouvelle" pour faire découvrir la vielle à roue. Et comment l'on peut partir de mélodies et chansons traditionnelles pour créer des univers foisonnants.

**M. A. :** Dans tous les lieux possibles. Nous pouvons aller sur différents terrains musicaux, nous adapter en fonction de l'endroit, du public. #

## Julie Garnier

voix, saxophones, flûte

Après un apprentissage musical hétéroclite et un bac scientifique, Julie suit des études de musicologie (licence).

Lors du cursus Musiques improvisées au département Jazz du CNR de Strasbourg (DEM en 2004), elle se plonge avec bonheur dans le jeu des matières sonores ... pas de recette à suivre, mais partir de ce que l'on est pour construire et jouer.

Depuis 2001, elle joue la « diva pète sec » !

avec les Sourcieuses. Au sein des Z'Hurlis d'Bruits, elle développe une sensibilité Musique et nature ; écrit & dirige des formations musicales de Rue.

Elle crée et se produit également avec la Fanfarine, déambulation musicale et vagabonde, les Dames de Lune et les Voix de l'Enfer.

**Depuis plusieurs années, elle privilégie un travail d'exploration autour de la voix.**

Du rôle de la cantatrice aux mille sons susurrés à nos oreilles... l'exploration est infinie !

Elle travaille notamment avec Sophie Norton pour la technique classique, Elisabeth Grard pour des techniques contemporaines.

Approfondissement en techniques vocales improvisées avec Isabelle Duthoit.

Compagnonnage auprès de René Zosso (boursière CPMDT ADAMI en 2014) :

le « chanter sur bourdon », la modalité occidentale, et surtout porter un texte au public, trouver l'intention juste et le grain de voix adapté...

Compagnonnage auprès de Valentin Clastrier (boursière ADAMI 2017) : l'improvisation : créer son jeu d'après les spécificités de son instrument

Cette recherche vocale met le corps entier « au laboratoire » : travail du souffle, de la justesse du geste instrumental. Comment trouver davantage de détente pour une plus grande fluidité dans la musique.

Pratique régulière du Tai chi Chuan, Qi gong et danse Contact Improvisation, avec la voix pour invitée !

[www.juliegarnier.com](http://www.juliegarnier.com)



## Marc Anthony

vielle à roue électro

Autodidacte, Marc élabore ses discours musicaux multiples et son jeu sur la vielle à roue à partir d'éléments puisés dans différentes musiques... traditionnelles, mais pas uniquement. Sa sensibilité de musicien contemporain lui fait mener des expériences dans des domaines musicaux très larges. Il croise les cultures traditionnelles dans des contextes de créations innovantes, passe de formations instrumentales très "trad" à des formules

plus "actuelles", de la musique médiévale à l'improvisation électroacoustique...

L'impressionnante palette sonore combinée à l'utilisation d'effets donnent à cet instrument «énergumène» un caractère très affirmé, hors d'âge.

[www.marcanthony-vielle.com](http://www.marcanthony-vielle.com)

contact 06 82 00 72 33